

Saison 2011-2012 / Récital

# MEZZOS EN DUO

**KARINE DESHAYES & DELPHINE HAIDAN**

**MOZART, MENDELSSOHN, SCHUMANN, FAURÉ,  
SAINT-SAËNS, GARDEL**

Ve 27 janvier à 20h





Karine Deshayes et Delphine Haidan

—  
DR



---

**SA 28 JANVIER DE 11H À 13H**

**MASTER CLASS PUBLIQUE**

---

avec **Karine Deshayes** et **Delphine Haidan**  
En partenariat avec Domaine Musiques et le Club  
Lyrique Régional.

Entrée libre sur réservation un mois à l'avance  
au 0820 48 9000 ou sur [billetterie@opera-lille.fr](mailto:billetterie@opera-lille.fr)

Durée : 1h40 avec entracte

Récital

---

# KARINE DESHAYES & DELPHINE HAIDAN MEZZOS-SOPRANOS

## JOHAN FARJOT PIANO

---

### Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)

Duos extraits d'opéras et mélodies pour voix et piano :

*Come ti piace*,  
extrait de *La Clemenza di Tito*  
[*La Clémence de Titus*]  
Duo entre Vitellia et Sesto

Ridente la calma K.152  
Oiseaux si tous les ans K.307  
Dans un bois solitaire K.308  
Abendempfindung K.523  
(Karine Deshayes)

Als Luise die Briefe K.520  
Das Veilchen K.476  
Der Zauberer K.472  
An Chloe K.524  
(Delphine Haidan)

*Deh prendi un dolce amplesso*,  
extrait de *La Clemenza di Tito*  
Duo entre Sesto et Annio

*Via resti*, extrait des *Noces de Figaro*  
Duo entre Suzanne et Marceline

Sull' aria, extrait des *Noces de Figaro*  
Duo entre la Comtesse et Suzanne

*Prenderò quel brunettino*,  
extrait de *Così fan tutte*  
Duo entre Dorabella et Fiordiligi

— Entracte —

### Felix Mendelssohn (1809-1847)

Ich wollt, mein' Liebe ergösse sich, op. 63  
Abschiedslied der Zugvögel, op. 63  
Grüß, op. 63  
Herbstlied, op. 63

### Robert Schumann (1810-1856)

In der Nacht, op. 74 n°4

### Gabriel Fauré (1845-1924)

Pleurs d'or, op. 72

*La Bonne Chanson*, op. 61 (4 extraits) :  
Puisque l'aube grandit (Delphine Haidan)  
La Lune blanche (Delphine Haidan)  
N'est-ce pas ? (Karine Deshayes)  
L'Hiver a cessé (Karine Deshayes)

Puisqu'ici-bas toute âme, op. 10 n°1

### Camille Saint-Saëns (1835-1921)

El Desdichado

### Carlos Gardel (1890-1935)

El día che me quieras

---

## TEXTES CHANTÉS

**Wolfgang Amadeus Mozart**  
**Come ti piace,**  
**extrait de *La Clémence de Titus***  
**(Duo Vitellia/Sesto)**

*SESTO*

*Come ti piace imponi:  
Regola i moti miei.  
Il mio destin tu sei ;  
Tutto farò per te.*

*VITELLIA*

*Prima che il sol tramonti,  
Estinto io vo' l'indegno.  
Sai ch'egli usurpa un regno.  
Che in sorte il ciel mi dié.*

*SESTO*

*Già il tuo furor m'accende.*

*VITELLIA*

*Ebben, che più s'attende ?*

*SESTO*

*Un dolce sguardo almeno  
Sia premio alla mia fé !*

*A DUE*

*Fan mille affetti insieme  
Battaglia in me spietata.  
Un'alma lacerata  
Più della mia non v'è.*

*SEXTUS*

*Comme il te plaira, ordonne, ordonne :  
Règle ma conduite.  
Tu es mon destin ;  
je ferai tout pour toi,*

*VITELLIA*

*Avant le coucher du soleil,  
Je veux que l'infâme périsse.  
Tu sais qu'il usurpe un empire  
Que le ciel m'avait donné.*

*SEXTUS*

*Ta fureur déjà m'enflamme.*

*VITELLIA*

*Eh bien, qu'attends-tu encore ?*

*SEXTUS*

*Qu'un doux regard au moins,  
Soit le prix de ma fidélité.*

*VITELLIA & SEXTUS*

*Mille passions en moi  
se battent sans pitié.  
Il n'est pas d'âme  
plus déchirée que la mienne.*

### **Ridente la calma, K.152**

Poème d'Antoine Ferrand (1678-1719)

*Ridente la calma nell'alma si desti;  
Né resti più segno di sdegno e timor.  
Tu vieni, frattanto, a stringer mio bene,  
Le dolce catene sí grate al mio cor.*

### **Un calme souriant**

Qu'en mon âme s'éveille un calme souriant,  
Qu'il ne reste nulle trace de peur ou de dédain.  
Toi, viens entre-temps, mon amour, resserrer  
Les douces chaînes si chères à mon cœur

### **Oiseaux si tous les ans, K. 307**

Poème d'Antoine Ferrand (1678-1719)

Oiseaux, si tous les ans  
Vous changez de climats,  
Dès que le triste hiver  
Dépouille nos bocages ;

Ce n'est pas seulement  
Pour changer de feuillages,  
Ni pour éviter nos frimats ;

Mais votre destinée  
Ne vous permet d'aimer,  
Qu'à la saison des fleurs.

Et quand elle est passée,  
Vous la cherchez ailleurs,  
Afin d'aimer toute l'année.

### **Dans un bois solitaire, K. 308**

Poème d'Antoine Houar de La Motte  
(1672-1731)

Dans un bois solitaire et sombre  
Je me promenais l'autr' jour,  
Un enfant y dormait à l'ombre,  
C'était le redoutable Amour.

J'approche, sa beauté me flatte,  
Mais je devais m'en défier ;  
Il avait les traits d'une ingrante,  
Que j'avais juré d'oublier.

Il avait la bouche vermeille,  
Le teint aussi frais que le sien,  
Un soupir m'échappe, il s'éveille ;  
L'Amour se réveille de rien.

Aussitôt déployant ses ailes et saisissant  
Son arc vengeur,  
D'une de ses flèches, cruelles en partant,  
Il me blesse au cœur.

Va ! va, dit-il, aux pieds de Sylvie,  
De nouveau languir et brûler !  
Tu l'aimeras toute la vie,  
Pour avoir osé m'éveiller.

**Abendempfindung, K. 523**

Poème de Joachim Heinrich Campe (1746-1818)

*Abend ist's, die Sonne ist verschwunden,  
Und der Mond strahlt Silberglanz;  
So entfliehn des Lebens schönste Stunden,  
Fliehn vorüber wie im Tanz.*

*Bald entflieht des Lebens bunte Szene,  
Und der Vorhang rollt herab;  
Aus ist unser Spiel, des Freundes Träne  
Fließet schon auf unser Grab.*

*Bald vielleicht (mir weht, wie Westwind leise,  
Eine stille Ahnung zu),  
Schließ ich dieses Lebens Pilgerreise,  
Fliege in das Land der Ruh.*

*Werdet ihr dann an meinem Grabe weinen,  
Trauernd meine Asche sehn,  
Dann, o Freunde, will ich euch erscheinen  
Und will himmelauf euch wehn.*

*Schenk auch du ein Tränchen mir und pflücke  
Mir ein Veilchen auf mein Grab,  
Und mit deinem seelenvollen Blicke  
Sieh dann sanft auf mich herab.*

*Weih mir eine Träne, und ach! Schäume  
Dich nur nicht, sie mir zu weihn;  
Oh, sie wird in meinem Diademe  
Dann die schönste Perle sein!*

**Sensation du soir**

C'est le soir, le soleil a disparu,  
et la lune brille de son éclat d'argent ;  
ainsi s'évadent les plus belles heures de notre vie,  
s'échappant devant nous comme dans une danse.

Bientôt se fermera la scène bariolée de la vie,  
et le rideau tombera ;  
fini notre jeu, les larmes de notre ami  
coulent déjà sur notre tombe.

Bientôt, peut-être (tel le vent d'Ouest,  
m'arrive une douce prémonition),  
terminerai-je le pèlerinage de cette vie,  
et volerai-je au pays du silence.

Quand vous irez pleurer sur ma tombe  
quand vous verrez, endeuillés, mes cendres  
alors j'apparaîtrai devant vous, mes amis  
et du Ciel je vous ferai signe.

Toi aussi, offre-moi une larme  
et cueille une violette sur ma tombe  
Pose ton regard recueilli  
sur moi doucement.

Offre-moi une larme  
et n'aie pas honte de pleurer pour moi ;  
elle sera, dans mon diadème  
la plus belle des perles !

**Als Luise die Briefe ihres  
ungetreuen Liebhabers  
verbrannte, K 520**Poème de Gabriele von Baumberg  
(1768-1839)

*Erzeugt von heißer Phantasie,  
In einer schwärmerischen Stunde  
Zur Welt gebrachte, geht zu Grunde,  
Ihr Kinder der Melancholie!*

*Ihr danket Flammen euer Sein,  
Ich geb' euch nun den Flammen wieder,  
Und all' die schwärmerischen Lieder,  
Denn ach ! er sang nicht mir allein.*

*Ihr brennet nun, und bald, ihr Lieben,  
Ist keine Spur von euch mehr hier.  
Doch ach! der Mann, der euch geschrieben,  
Brennt lange noch vielleicht in mir.*

**Quand Louise brûla  
les lettres d'un amant infidèle**

Engeance d'ardents fantasmes,  
Dans un moment d'extase  
Vous fûtes au monde ; périssez,  
Enfants de la mélancolie.

Aux flammes vous devez votre existence  
Aux flammes je vous renvoie,  
Et tous ces chants d'extases  
Hélas ! ne m'étaient pas alors destinés.

Je vous enflamme, et bientôt, ô lettres d'amour,  
Plus aucune trace de vous ici.  
Mais hélas ! Puisse celui qui les a écrites  
Brûler toujours en moi.

**Das Veilchen, K 476**

Poème de Johann Wolfgang von Goethe  
(1749-1832)

*Ein Veilchen auf der Wiese stand,  
Gebückt in sich und unbekannt;  
Es war ein herzigs Veilchen.  
Da kam eine junge Schäferin  
Mit leichtem Schritt und muntrem Sinn  
Daher, daher,  
Die Wiese her, und sang.*

*Ach! denkt das Veilchen, wär ich nur  
Die schönste Blume der Natur,  
Ach, nur ein kleines Weilchen,  
Bis mich das Liebchen abgepflückt  
Und an dem Busen matt gedrückt!  
Ach nur, ach nur  
Ein Viertelstündchen lang!*

*Ach! aber ach! das Mädchen kam  
Und nicht in Acht das Veilchen nahm,  
Ertrat das arme Veilchen.  
Es sankund starb und freut' sich noch:  
Und sterb' ich denn, so sterb' ich doch  
Durch sie, durch sie,  
Zu ihren Füßen doch.*

**La Violette**

Il y avait une violette dans la prairie,  
Refermée sur elle et inconnue ;  
C'était une mignonne violette.  
Vint alors une jeune bergère  
Pas léger, humeur allègre  
Par ici, par ici,  
Chantant dans la prairie.

Ah ! pensa la violette, si seulement  
J'étais la plus belle fleur de la nature,  
Ah, juste un petit moment,  
Jusqu'à ce que ma chérie me cueille  
Et sur sa poitrine, alanguie me presse !  
Ah juste, ah juste  
Pour un petit quart d'heure.

Ah ! mais ah ! la jeune fille arriva  
N'ayant cure de la violette,  
Piétinant la pauvre violette.  
Elle fléchit et mourut, se réjouissant encore :  
Et bien que je meure, je mourrai donc  
Par elle, par elle,  
Et à ses pieds.

**Der Zauberer, K 472**

Poème de Christian Felix Weisse (1726-1804)

*Ihr Mädchen, flieht Damöten ja!  
 Als ich zum erstenmal ihn sah,  
 Da fühlt' ich, so was fühlt' ich nie,  
 Mir ward, mir ward, ich weiß nicht wie,  
 Ich seufze, zitterte, und schien mich doch zu freu'n;  
 Glaubt mir, er muß ein Zaub'rer sein.*

*Sah ich ihn an, so ward mir heiß,  
 Bald ward ich rot, bald ward ich weiß,  
 Zuletzt nahm er mich bei der Hand;  
 Wer sagt mir, was ich da empfand?  
 Ich sah, ich hörte nichts,  
 Sprach nichts als ja und nein;  
 Glaubt mir, er muß ein Zaub'rer sein.*

*Er führte mich in dies Gesträuch,  
 Ich wollt' ihm flieh'n und folgt' ihm gleich;  
 Er setzte sich, ich setzte mich;  
 Er sprach, nur Sylben stammelt' ich;  
 Die Augen starteten ihm, die meinen wurden klein;  
 Glaubt mir, er muß ein Zaub'rer sein.*

*Entbrannt drückt' er mich an sein Herz,  
 Was fühlt' ich Welch ein süßer Schmerz!  
 Ich schluchzt', ich atmete sehr schwer,  
 Da kam zum Glück die Mutter her;  
 Was würd', o Götter, sonst nach so viel Zauberei'n,  
 Aus mir zuletzt geworden sein!*

**Le Magicien**

Vous, les filles, fuyez Damothée, oui !  
 Quand je l'ai vu pour la première fois,  
 J'ai ressenti ce que je n'avais jamais ressenti,  
 J'ai senti, j'ai senti, je ne sais quoi,  
 Je soupirais, je tremblais, croyant pourtant me réjouir ;  
 Croyez-moi, ce doit être un magicien.

À sa vue la chaleur est montée à mes joues,  
 Tantôt je rougissais, tantôt je pâlisais,  
 Finalement il m'a pris par la main ;  
 Qui pourrait me dire ce qui m'a saisie alors ?  
 Je n'ai rien vu ni entendu,  
 Je n'ai su dire que oui et non ;  
 Croyez-moi, ce doit être un magicien.

Il m'a amenée vers ces buissons,  
 Je voulais le fuir mais l'ai suivi pourtant ;  
 Il s'est assis, je me suis assise ;  
 Il a parlé, j'ai balbutié ;  
 Ses yeux me fixaient, les miens sont devenus tout petits ;  
 Croyez-moi, ce doit être un magicien.

Brûlant, il m'a serrée sur son cœur,  
 Ce que j'ai ressenti ! La douce étreinte !  
 Je sanglotais, je respirais très difficilement,  
 Alors par bonheur ma mère est arrivée ;  
 Ô dieux, sinon avec tant de magie  
 Que me serait-il arrivé à la fin ?

**An Chloe, K 524**

Poème de Johann Georg Jacobi  
(1740-1814)

*Wenn die Lieb' aus deinen blauen,  
hellen, offenen Augen sieht,  
und vor Lust hinein zu schauen  
mir's im Herzen klopf und glüht;*

*und ich halte dich und küße  
deine Rosenwangen warm,  
liebes Mädchen, und ich schließe  
zitternd dich in meinem Arm,*

*Mädchen, Mädchen, und ich drücke  
dich an meinen Busen fest,  
der im letzten Augenblicke  
sterbend nur dich von sich läßt;*

*den berauschten Blick umschattet  
eine düstre Wolke mir,  
und ich sitze dann ermattet,  
aber selig neben dir.*

**À Chloé**

Quand l'amour rayonne dans le bleu  
Et la clarté de tes grands yeux,  
Quand le plaisir d'y plonger  
Fait battre et s'embraser mon cœur,

Quand je t'étreins et embrasse  
Tes joues tièdes et roses,  
Ma bien-aimée, et te serre  
Frissonnante dans mes bras,

Ma douce, ma douce,  
quand je te tiens serrée sur mon cœur  
Jusqu'au dernier instant,  
où, mourant, je te laisserai  
seulement partir ;

Alors mon regard enivré est assombri  
Par un nuage sinistre  
Et je m'assieds, las,  
Mais heureux à tes côtés.

**Deh prendi un dolce amplesso,  
extrait de La Clémence de Titus  
(Duo Sesto/Annio)***ANNIO E SESTO*

*Deh prendi un dolce amplesso,  
amico mio fedel;  
E ognor per me lo stesso  
ti serbi amico il ciel,*

*SESTO**E ognor**ANNIO**Per me**SESTO**Lo stesso**ANNIO**Ti serbi**Amico il ciel,**SESTO**Amico il ciel,**ANNIO E SESTO*

*E ognor per me lo stesso  
ti serbi amico il ciel,  
Amico il ciel, amico il ciel.*

ANNIUS &amp; SEXTUS

Accepte une douce étreinte,  
mon ami fidèle ;  
Et que toujours le ciel  
garde notre amitié intacte,

SEXTUS

Et toujours

ANNIUS

Pour moi

SEXTUS

Intacte

ANNIUS

Garde

Le ciel notre amitié,

SEXTUS

Le ciel garde notre amitié,

ANNIUS &amp; SEXTUS

Et que toujours le ciel  
garde notre amitié intacte,  
Le ciel garde notre amitié.

**Via resti servita,  
extrait des Noces de Figaro (Duo Suzanne/Marceline)**

|  |  |  |  |
|--|--|--|--|
| <i>MARCELLINA (facendo una riverenza)</i><br>Via resti servita,<br>madama brillante: | MARCELINE (faisant une révérence)<br>Allez, je suis votre servante,<br>madame brillante :    | <i>SUSANNA (riverenza)</i><br>Io so i dover<br>Miei so I...                      | SUZANNE (révérence)<br>Je sais mes devoirs<br>Je sais...                         |
| <i>SUSANNA (facendo una riverenza)</i><br>Non sono sì ardita,<br>madama piccante:    | SUZANNE (faisant une révérence)<br>Je n'aurais pas tant d'audace,<br>madame piquante :       | <i>MARCELLINA (riverenza)</i><br>Io so i...                                      | MARCELINE (révérence)<br>Je sais...  |
| <i>MARCELLINA (riverenza)</i><br>No, prima a lei tocca,                              | MARCELINE (révérence)<br>Non, vous d'abord,  | <i>SUSANNA E MARCELLINA</i><br>Dover miei, so i dover miei,<br>non fo inciviltà. | SUZANNE & MARCELINE<br>Mes devoirs, je sais mes devoirs,<br>pas de grossièretés. |
| <i>SUSANNA (riverenza)</i><br>No, no, tocca a lei,                                   | SUZANNE (révérence)<br>Non, non, à vous,   | <i>MARCELLINA (riverenza)</i><br>La sposa novella!                               | MARCELINE (révérence)<br>La jeune épouse !                                       |
| <i>MARCELLINA (riverenza)</i><br>No, prima a lei tocca,                              | <i>MARCELINE (révérence)</i><br>Non, vous d'abord,   | <i>SUSANNA (riverenza)</i><br>La dama d'onore!                                   | SUZANNE (révérence)<br>La dame d'honneur !                                       |
| <i>SUSANNA (riverenza)</i><br>No, no, tocca a lei,                                   | <i>SUZANNE (révérence)</i><br>Non, non, à vous,  | <i>MARCELLINA (riverenza)</i><br>Del Conte la bella!                             | MARCELINE (révérence)<br>La belle du Comte !                                     |
| <i>MARCELLINA (riverenza)</i><br>Io so i dover<br>Miei so I...                       | <i>MARCELINE (révérence)</i><br>Je sais mes devoirs<br>Je sais...                            | <i>SUSANNA (riverenza)</i><br>Di Spagna l'amore!                                 | SUZANNE (révérence)<br>L'amour de l'Espagne !                                    |
| <i>SUSANNA (riverenza)</i><br>Io so i...   | <i>SUZANNE (révérence)</i><br>Je sais...   | <i>MARCELLINA</i><br>I meriti!   | MARCELINE<br>Les mérites !   |
| <i>SUSANNA E MARCELLINA</i><br>Dover miei, so i dover miei,<br>non fo inciviltà;     | <i>SUZANNE &amp; MARCELINE</i><br>Mes devoirs, je sais mes devoirs,<br>pas de grossièretés ; | <i>SUSANNA</i><br>L'abito!   | SUZANNE<br>La tenue !  |
|  |  | <i>MARCELLINA</i><br>Il posto!   | MARCELINE<br>Le rang !   |

SUSANNA  
L'età!

MARCELLINA (*infuriata*)  
Per Bacco precipito, se ancor,  
se ancor resto qua.

SUSANNA (*minchionandola*)  
Sibilla decrepita,  
da rider mi fa.

MARCELLINA (*riverenza*)  
Via resti servita,  
madama brillante:

SUSANNA (*riverenza*)  
Non sono sì ardità, madama  
piccante.

MARCELLINA (*riverenza*)  
La sposa novella!

SUSANNA (*riverenza*)  
La dama d'onore!

MARCELLINA (*riverenza*)  
Del Conte la bella!

SUSANNA (*riverenza*)  
Di Spagna l'amore!

MARCELLINA  
I meriti!

SUZANNE  
L'âge !

MARCELINE (*furieuse*)  
Sapristi  
j'explose si je reste encore là.

SUZANNE (*se moquant d'elle*)  
Sybille décrépité,  
tu me fais bien rire.

MARCELINE (*révérence*)  
Allez, je suis votre servante,  
madame brillante :

SUZANNE (*faisant une révérence*)  
Je n'aurais pas tant d'audace,  
madame piquante

MARCELINE (*révérence*)  
La jeune épouse !

SUZANNE (*révérence*)  
La dame d'honneur !

MARCELINE (*révérence*)  
La belle du Comte !

SUZANNE (*révérence*)  
L'amour de l'Espagne !

MARCELINE  
Les mérites !

SUSANNA  
L'abito!

MARCELLINA  
Il posto!

SUSANNA  
L'età...

MARCELLINA (*infuriata*)  
Per Bacco precipito, se ancor, se  
ancor resto qua.

SUSANNA  
L'età, l'età, l'età...

MARCELLINA (*infuriata*)  
Per Bacco  
Precipito, per Bacco precipito, se  
ancor qua. Per Bacco precipito,  
per Bacco precipito, se ancor  
resto qua...

SUSANNA (*minchionandola*)  
Sibilla decrepita, da rider, da  
rider mi fa. Sibilla decrepita, da  
rider, da rider mi fa, rider mi fa...

SUZANNE  
La tenue !

MARCELINE  
Le rang !

SUZANNE  
L'âge...

MARCELINE (*furieuse*)  
Sapristi, j'explose si je reste  
encore, là.

SUZANNE  
L'âge, l'âge, l'âge...

MARCELINE (*furieuse*)  
Sapristi  
J'explose, sapristi j'explose, si je  
reste, Sapristi j'explose, Sapristi  
j'explose, si je reste encore là...

SUZANNE (*se moquant d'elle*)  
Sybille décrépité, tu me fais bien  
rire. Sybille décrépité, tu me fais  
bien rire...

**Sull aria,  
extrait des Noces de Figaro (Duo Comtesse/Suzanne)**

SUSANNA (*scrivendo*)  
Sull'aria...

SUZANNE (*écrivaint*)  
Sur la brise...

SUSANNA  
*Certo certo il capirà.*  
*Certo certo il capirà*

SUZANNE  
Certes, certes, il saisira.  
Certes certes il saisira

LA CONTESSA  
*Che soave zeffiretto*

LA COMTESSE  
Que le suave zéphyr

LA CONTESSA  
*Ei già il resto capirà.*

LA COMTESSE  
Il saisira bien le reste.

SUSANNA  
Zeffiretto...

SUZANNE  
Zéphyr...

*Leggono insieme lo scritto.*

*Elles relisent ensemble le billet.*

LA CONTESSA  
*Questa sera spirerà,*

LA COMTESSE  
Ce soir soufflera,

LA CONTESSA  
*Canzonetta sull' Aria.*

LA COMTESSE  
Chansonnette sur la brise.

SUSANNA  
*Questa sera spirerà...*

SUZANNE  
Ce soir soufflera...

SUSANNA  
*Che soave zeffiretto...*

SUZANNE  
Que le suave Zéphyr...

LA CONTESSA  
*Sotto i pini del boschetto.*

LA COMTESSE  
Sous les pins du bosquet.

LA CONTESSA  
*Questa sera spirerà*

LA COMTESSE  
Ce soir soufflera

SUSANNA (*domandando*)  
*Sotto i pini...*

SUZANNE (*interrogative*)  
Sous les pins...

SUSANNA  
*Sotto i pini del boschetto...*

SUZANNE  
Sous les pins du bosquet...

LA CONTESSA  
*Sotto i pini del boschetto,*

LA COMTESSE  
Sous les pins du bosquet,

LA CONTESSA  
*Ei già il resto capirà,*

LA COMTESSE  
Le reste, il saisira,

SUSANNA (*scrivendo*)  
*Sotto i pini... del boschetto...*

SUZANNE (*écrivaint*)  
Sous les pins... du bosquet...

SUSANNA *Certo*  
*Certo il capirà,*  
*il capirà.*

SUZANNE  
Certes, certes il saisira,  
il saisira.

LA CONTESSA  
*Ei già il resto capirà.*

LA COMTESSE  
Il saisira bien le reste.

**Prendero quel brunettino,  
extrait de *Così fan tutte* (Duo Dorabella/Fiordiligi)**

DORABELLA

*Prenderò quel brunettino  
che più lepidò mi par.*

DORABELLA

Je prendrai le petit brun  
qui me semble plus spirituel.

FIORDILIGI

*Ed intanto io col biondino  
vo' un po' ridere e burlar.*

FIORDILIGI

Pendant ce temps, moi je veux rire  
et m'amuser avec le petit blond.

DORABELLA

*Scherzosetta ai dolci detti  
io di quel risponderò.*

DORABELLA

Je répondrai avec malice  
à ses mots doux.

FIORDILIGI

*Sospirando i sospiretti  
io dell'altro imiterò.*

FIORDILIGI

Et moi, j'imiterai les soupirs  
que poussera l'autre.

DORABELLA

*Mi dirà : ben mio, mi moro!*

DORABELLA

Il me dira : Mon amour, je me meurs.

FIORDILIGI

*Mi dirà : mio bel tesoro!*

FIORDILIGI

Il me dira : Mon cher trésor.

FIORDILIGI, DORABELLA

*Ed intanto che diletto,  
che spassetto io proverò.*

FIORDILIGI, DORABELLA

Tout cela me comblera  
de délices et de contentement.

**Felix Mendelssohn****Ich wollt, mein' Liebe ergösse sich, op. 63**

Poème de Heinrich Heine (1797-1856)

*Ich wollt, mein' Liebe ergösse  
Sich all in ein einziges Wort,  
Das gäb ich den lustigen Winden,  
Die trügen es lustig fort.*

Je voudrais que mon amour s'écoule  
Tout en un seul mot,  
Je le donnerais aux vents légers,  
Qui joyeusement l'emporteraient.

*Sie tragen zu dir, Geliebte,  
Das schmerzzerfüllte Wort;  
Du hörst es zu jeder Stunde,  
Du hörst es an jedem Ort.*

Ils te porteraient, bien-aimée  
Ce mot plein de peine ;  
Tu l'entendrais à chaque heure,  
Tu l'entendrais en tous lieux.

*Und hast du zum nächtlichen Schlummer  
Geschlossen die Augen kaum,  
So wird dich mein Wort verfolgen  
Bis in den tiefsten Traum.*

Et la nuit, pendant ton sommeil,  
À peine auras-tu fermé les yeux  
Que mon image te suivra,  
Jusque dans ton rêve le plus profond.

**Abschiedslied der Zugvögel****[Chanson d'adieu des oiseaux migrants], op. 63**Poème de August Heinrich Hoffmann von Fallersleben  
(1798-1874)

*Wie war so schön doch Wald und Feld!  
Wie ist so traurig jetzt die Welt!  
Hin ist die schöne Sommerzeit, Und  
nach der Freude kam das Leid.*

Comme les bois et les champs étaient  
charmants !  
Comme le monde est triste désormais !  
Le doux été a filé,  
à la joie a succédé la peine.

*Wir wußten nichts von Ungemach,  
Wir saßen unterm Laubedach  
Vergnügt und froh beim Sonnenschein,  
Und sangen in die Welt hinein.*

Nous ne connaissons pas l'adversité,  
Nous étions posés sous la tonnelle,  
Joyeux et heureux dans l'éclat du soleil,  
Et nous chantions au cœur de ces  
contrées.

*Wir armen Vögelin trauern sehr:  
Wir haben keine Heimat mehr,  
Wir müssen jetzt von hinnen fliehn  
Und in die weite Fremde ziehn.*

Nous, pauvres oiseaux, sommes affligés,  
Nous n'avons plus de patrie,  
Nous devons maintenant voler loin d'ici,  
Vers les vastes pays étrangers.

**Grüß [Salutation], op. 63**

Poème de Josef Karl Benedikt von Eichendorff  
(1788-1857)

*Wohin ich geh' und schaue,  
In Feld und Wald und Tal,  
Vom Berg hinab in die Aue;  
Viel schöne, hohe Fraue,  
Grüß ich dich tausendmal.*

*In meinem Garten find' ich  
Viel' Blumen schön und fein,  
Viel' Kränze wohl draus wind' ich  
Und tausend Gedanken bind' ich  
Und Grüße mit darein.*

*Ihr darf ich keinen reichen,  
Sie ist zu hoch und schön,  
Die müssen alle verbleichen,  
Die Liebe nur ohnegleichen  
Bleibt ewig im Herzen stehn.*

*Ich schein' wohl froher Dinge  
Und schaffe auf und ab,  
Und, ob das Herz zerspringe,  
Ich grabe fort und singe,  
Und grab mir bald mein Grab.*

Où que j'aïlle et que je regarde,  
Dans les champs, les forêts et les vallées,  
Du haut en bas des montagnes, dans  
les prairies ;  
Très belle et noble dame,  
Je te salue mille fois.

Dans mon jardin se trouvent  
Beaucoup de belles et fines fleurs,  
Dont je tresse de bien belles couronnes  
Où j'attache des milliers de pensées  
Et mes salutations.

À elle je ne peux en offrir,  
Elle est trop noble et trop belle,  
Elles devront toutes se faner,  
Seul un amour sans pareil  
Reste dans le cœur éternellement.

J'apparais bien comme un être joyeux  
Et m'occupe ça et là,  
Et si mon cœur se brise  
Je continue de creuser et de chanter,  
Et bientôt je creuserai ma tombe.

**Herbstlied [Chant d'automne], op.63**

Poème de Karl Klingemann (1798-1862)

*Ach, wie so bald verhallt der Reigen,  
Wandelt sich Frühling in Winterzeit  
Ach, wie so bald in trauermdes Schweigen  
Wandelt sich alle der Fröhlichkeit!*

*Bald sind die letzten Klänge verfliegen!  
Bald sind die letzten Säng'er gezogen!  
Bald ist das letzte Grün dahin!  
Alle sie wollen heimwärts ziehn!*

*Ach, wie so bald verhallt der Reigen,  
Wandelt sich Lust in sehndes Leid.  
Wart ihr ein Traum, ihr  
Liebesgedanken?  
Süß wie der Lenz und schnell  
verweht?*

*Eines, nur eines will nimmer wanken:  
Es ist das Sehnen, das nimmer vergeht.  
Ach, wie so bald verhallt der Reigen!  
Ach, wie so bald in trauerndes  
Schweigen  
Wandelt sich alle die Fröhlichkeit!*

Ah, comme la ronde finit tôt,  
Le printemps se change en hiver !  
Ah, que si tôt en des silences affligés  
Tous ces bonheurs se changent !

Déjà les derniers sons s'évanouissent tôt,  
Déjà les chants des oiseaux se taisent !  
Déjà les derniers feuillages fadissent !  
Ils veulent tous rentrer chez eux !

Ah, comme la ronde finit tôt,  
La joie se change en un chagrin  
nostalgique.  
Étiez-vous un rêve, pensées d'amour ?  
Comme le printemps, douces et  
éphémères ?

Une chose, seulement une, ne sera  
jamais ébranlée :  
C'est la nostalgie qui ne s'efface jamais.  
Ah, comme la ronde finit tôt,  
Ah, que si tôt en des silences affligés  
Tous ces bonheurs se changent !

**Robert Alexander Schumann****In der Nacht [La Nuit], op. 74 no. 4**

Poème d'Emanuel von Geibel (1815-1884)

*Alle gingen, Herz, zur Ruh, alle  
schlafen, nur nicht du. Denn der  
hoffnungslose Kummer scheucht  
von deinem Bett den Schlummer,  
und dein Sinnen schweift in  
stummer Sorge seiner Liebe zu  
seiner Liebe zu.*

Tout est calme, mon cœur, tout s'est  
endormi, sauf vous. Parce que le  
chagrin désespéré chasse le sommeil  
de votre lit et dans une douleur  
silencieuse, vos pensées errent vers  
l'objet de votre amour.

**Gabriel Fauré****Pleurs d'or, op. 72**

Poème d'Albert Samain (1858-1900)

Larmes aux fleurs suspendues,  
Larmes de sources perdues  
Aux mousses des rochers creux ;

Larmes d'automne épandues,  
Larmes de cor entendues  
Dans les grands bois douloureux ;

Larmes des cloches latines,  
Carmélites, Feuillantines...  
Voix des beffrois en ferveur ;

Larmes, chansons argentines  
Dans les vasques florentines  
Au fond du jardin rêveur ;

Larmes des nuits étoilées,  
Larmes de flûtes voilées  
Au bleu du parc endormi ;

Larmes aux grands cils perlées,  
Larmes d'amante coulées  
Jusqu'à l'âme de l'ami ;

Larmes d'extase, éplorement délicieux,  
Tombez des nuits ! Tombez des fleurs !  
Tombez des yeux !

Et toi, mon cœur, sois le doux fleuve harmonieux,  
Qui, riche du trésor tari des urnes vides,  
Roule un grand rêve triste aux mers des soirs languides.

**Puisque l'aube grandit, op. 61 no. 2**

Poème de Paul Verlaine (1844-1896)

Puisque l'aube grandit, puisque voici l'aurore,  
Puisque, après m'avoir fui longtemps, l'espoir veut bien  
Revoler devers moi qui l'appelle et l'implore,  
Puisque tout ce bonheur veut bien être le mien,

C'en est fait à présent des funestes pensées,  
C'en est fait des mauvais rêves, ah ! c'en est fait  
Surtout de l'ironie et des lèvres pincées  
Et des mots où l'esprit sans l'âme triomphait.

Arrière aussi les poings crispés et la colère  
À propos des méchants et des sots rencontrés ;  
Arrière la rancune abominable ! arrière  
L'oubli qu'on cherche en des breuvages exécrés !

Car je veux, maintenant qu'un Être de lumière  
A dans ma nuit profonde émis cette clarté  
D'une amour à la fois immortelle et première,  
De par la grâce, le sourire et la bonté,

Je veux, guidé par vous, beaux yeux aux flammes douces,  
Par toi conduit, ô main où tremblera ma main,  
Marcher droit, que ce soit par des sentiers de mousses  
Ou que rocs et cailloux encombrant le chemin ;

Oui, je veux marcher droit et calme dans la Vie,  
Vers le but où le sort dirigera mes pas,  
Sans violence, sans remords et sans envie :  
Ce sera le devoir heureux aux gais combats.

Et comme, pour bercer les lenteurs de la route,  
Je chanterai des airs ingénus, je me dis  
Qu'elle m'écouterait sans déplaisir sans doute ;  
Et vraiment je ne veux pas d'autre Paradis.

**La Lune blanche, op. 61 no. 3**

Poème de Paul Verlaine (1844-1896)

La lune blanche  
Luit dans les bois.  
De chaque branche  
Part une voix  
Sous la ramée.

Ô bien-aimée...

L'étang reflète,  
Profond miroir,  
La silhouette  
Du saule noir  
Où le vent pleure.

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre  
Apaisement  
Semble descendre  
Du firmament  
Que l'astre irise.

C'est l'heure exquise !

**N'est-ce pas ? op. 61 no. 17**

Poème de Paul Verlaine (1844-1896)

N'est-ce pas ? en dépit des sots et des méchants  
Qui ne manqueront pas d'envier notre joie,  
Nous serons fiers parfois et toujours indulgents.

N'est-ce pas ? nous irons, gais et lents, dans la voie  
Modeste que nous montre en souriant L'Espoir,  
Peu soucieux qu'on nous ignore ou qu'on nous voie.

Isolés dans l'amour ainsi qu'en un bois noir,  
Nos deux cœurs, exhalant leur tendresse paisible,  
Seront deux rossignols qui chantent dans le soir.

Quand au Monde, qu'il soit envers nous irascible  
Ou doux, que nous feront ses gestes ? Il peut bien  
S'il veut, nous caresser ou nous prendre pour cible.

Unis par le plus fort et le plus cher lien,  
Et d'ailleurs, possédant l'armure adamantine,  
Nous sourirons à tous et n'aurons peur de rien.

Sans nous préoccuper de ce que nous destine  
Le Sort, nous marcherons pourtant du même pas,  
Et la main dans la main, avec l'âme enfantine

De ceux qui s'aiment sans mélange, n'est-ce pas ?

**L'hiver a cessé, op. 61 no. 21**

Poème de Paul Verlaine (1844-1896)

L'hiver a cessé : la lumière est tiède  
Et danse, du sol au firmament clair.  
Il faut que le cœur le plus triste cède  
À l'immense joie éparse dans l'air.

J'ai depuis un an le printemps dans l'âme  
Et le vert retour du doux floral,  
Ainsi qu'une flamme entoure une flamme,  
Met de l'idéal sur mon idéal.

Le ciel bleu prolonge, exhausse et couronne  
L'immuable azur où rit mon amour  
La saison est belle et ma part est bonne  
Et tous mes espoirs ont enfin leur tour.

Que vienne l'été ! que viennent encore  
L'automne et l'hiver ! Et chaque saison  
Me sera charmante, ô Toi que décore  
Cette fantaisie et cette raison !

**Puisqu' ici-bas toute âme, op. 10 n° 1**

Poème de Victor Hugo (1802-1885)

|  |   |
|--|---|
| Puisqu'ici-bas toute âme<br>Donne à quelqu'un<br>Sa musique, sa flamme,<br>Ou son parfum ;               | Reçois donc ma pensée,<br>Triste d'ailleurs,<br>Qui, comme une rosée,<br>T'arrive en pleurs !         |
| Puisqu'ici-bas chaque chose<br>Donne toujours<br>Son épine ou sa rose<br>À ses amours ;                  | Reçois mes vœux sans nombre,<br>Ô mes amours !<br>Reçois la flamme ou l'ombre<br>De tous mes jours !  |
| Puisqu'avril donne aux chênes<br>Un bruit charmant ;<br>Que la nuit donne aux peines<br>L'oubli dormant. | Mes transports pleins d'ivresses,<br>Purs de soupçons,<br>Et toutes les caresses<br>De mes chansons ! |
| Puisque l'air à la branche<br>Donne l'oiseau ;<br>Que l'aube à la pervenche<br>Donne un peu d'eau ;      | Mon esprit qui sans voile<br>Vogue au hasard,<br>Et qui n'a pour étoile<br>Que ton regard !           |
| Puisque, lorsqu'elle arrive<br>S'y reposer,<br>L'onde amère à la rive<br>Donne un baiser ;               | Ma muse, que les heures<br>Bercent rêvant<br>Qui, pleurant quand tu pleures,<br>Pleure souvent !      |
| Je te donne, à cette heure,<br>Penché sur toi,<br>La chose la meilleure<br>Que j'ai en moi !             | Reçois, mon bien céleste,<br>Ô ma beauté,<br>Mon cœur, dont rien ne reste,<br>L'amour ôté !           |

**Camille Saint-Saëns  
El desdichado [Le Malheureux]**

Poème anonyme

*Qué me importa que florezca  
El arbol de mi esperanza,  
Si se marchitan las flores,  
Y jamas el fruto cuaja. Ha !*

*Dicen que el amor es gloria,  
Y yo digo que es infierno.  
Pues siempre estan los amantes  
En un continuo tormento ! Ay !*

*El feliz y el desdichado,  
Suspiran con diferencia :  
Unos publican sus gustos,  
Y otros publican suspenas. Ha !*

Peu m'importe que fleurisse  
L'arbre des espoirs détruits,  
Si Dieu veut qu'il se flétrisse,  
Sans jamais porter des fruits.

On dit l'amour une ivresse !  
Moi je plains ceux qu'il oppresse.  
Voyez les pauvres amants  
Dans leurs éternels tourments !

Nuit et jour leur coeur se noie  
Dans les soupirs et les pleurs !  
L'un soupire de sa joie  
Et l'autre de ses douleurs.

**Carlos Gardel**

**El día che me quieras [Le jour où tu m'aimeras]**

*Acaricia mi ensueño  
el suave murmullo  
de tu suspirar.  
Como ríe la vida  
si tus ojos negros  
me quieren mirar.  
Y si es mío el amparo  
de tu risa leve  
que es como un cantar,  
ella aquietará mi herida,  
todo, todo se olvida.*

*El día que me quieras  
la rosa que engalana,  
se vestirá de fiesta  
con su mejor color.  
Y al viento las campanas  
dirán que ya eres mía,  
y locas las fontanas  
se contarán su amor.*

*La noche que me quieras  
desde el azul del cielo,  
las estrellas celosas  
nos mirarán pasar.  
Y un rayo misterioso  
hará nido en tu pelo,  
luciernagas curiosas que verán  
que eres mi consuelo.*

Il caresse mon rêve  
Le murmure suave  
de ton soupir,  
Comme la vie rit  
dès que tes yeux noirs  
veulent me regarder !  
Et si cela m'est destiné,  
la grâce de ton rire léger  
devient comme un chant,  
qui calme ma blessure,  
Tout, tout s'oublie !

Le jour où tu m'aimeras  
La rose qui t'orne,  
s'habillera de fête  
avec sa plus belle couleur  
Et les cloches au vent  
diront que tu es mienne  
et les fontaines folles  
me conteront ton amour

La nuit où tu m'aimeras  
du bleu du ciel  
les étoiles jalouses  
nous regarderons passer  
et un mystérieux rayon  
se nichera dans ta chevelure  
curieux ver luisant pour que tu vois,  
que tu es ma consolation !

*El día que me quieras  
o habrá más que armonía.  
Será clara la aurora  
y alegre el manantial.  
Traerá quieta la brisa  
rumor de melodía.  
Y nos darán las Fuentes  
su canto de cristal.*

*El día que me quieras  
endulzará sus cuerdas  
el pájaro cantor.  
Florece la vida  
no existirá el dolor.*

Le jour où tu m'aimeras,  
tout ne sera qu'harmonie.  
L'aube sera claire  
et la source bouillonnera.  
La douce brise amènera  
les accents de mélodies,  
et nous entendrons les fontaines  
chanter de leurs voix cristallines.

Le jour où tu m'aimeras,  
l'oiseau chanteur chantera  
un air plus doux, la vie fleurira  
et la douleur n'existera plus...

## REPÈRES BIOGRAPHIQUES

### **Karine Deshayes** mezzo-soprano

Après ses études au conservatoire de Paris, Karine Deshayes intègre la troupe de l'Opéra de Lyon où elle interprète entre autres Cherubino (*Les Noces de Figaro*), Stéphano (*Roméo et Juliette*), Rosina (*Le Barbier de Séville*).

Elle est ensuite invitée à l'Opéra national de Paris pour *Rusalka*, *Juliette ou la Clé des Songes*, *Faust*, *L'Affaire Makropoulos* ainsi qu'au Festival de Salzbourg pour interpréter la Seconde Dame (*La Flûte enchantée*) sous la direction de Riccardo Muti.

Elle interprète le rôle-titre de *Cendrillon* à l'Opéra national de Bordeaux, Zerlina (*Don Giovanni*) au Capitole de Toulouse et à Monte-Carlo et Béatrice (*Béatrice et Bénédicte*) à l'Opéra national du Rhin. Elle est alors invitée au Metropolitan Opera de New York pour le rôle de Siebel (*Faust*).

Elle est Niklausse au Théâtre du Capitole de Toulouse, Adalgisa (*Norma*) à l'Esplanade de Saint-Étienne, Sesto (*La Clémence de Titus*) à l'Opéra d'Avignon, Poppea (*Le Couronnement de Poppée*) à l'Opéra national de Bordeaux.

Récemment, elle interprète les rôles de Roméo (*Capuleti e Montecchi*), Angelina (*Cendrillon*) à l'Opéra d'Avignon, Charlotte (*Werther*) à l'Opéra de Lyon, Urbain (*Les Huguenots*) au Teatro Real de Madrid, Rosina, Elena (*La Donna del Lago*), Cherubino (*Les Noces de Figaro*), Dorabella (*Così fan Tutte*), Angelina (*Cendrillon*) à l'Opéra national de Paris, Siebel (*Faust*) au Liceu de Barcelone.

Karine Deshayes se produit également en concert et en récital, elle interprète, entre autres, *Les Nuits d'Été* à la Cité de la Musique sous la direction d'Emmanuel Krivine, ainsi que *Shéhérazade* avec l'Orchestre du Liceu de Barcelone sous la direction de Josep Pons. Elle forme un duo avec la pianiste Hélène Lucas, avec laquelle elle a enregistré un récital Fauré qui a été récompensé par le Prix Charles-Cros.

Karine Deshayes vient d'être nommée « Artiste Lyrique de l'Année » aux Victoires de la Musique 2011.

Parmi ses projets : Urbain (*Les Huguenots*) à l'Opéra du Rhin, Isolier (*Le Comte Ory*) au Metropolitan Opera de New York.

Elle est venue à plusieurs reprises à l'Opéra de Lille, notamment pour le rôle d'Irene dans *Tamerlano* de Haendel en 2004.

### **Delphine Haidan** mezzo-soprano

Formée à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra national de Paris, Delphine Haidan est immédiatement engagée à l'Opéra Bastille pour *Peer Gynt* de Grieg (dirigé par Neeme Järvi) et *Noces* de Stravinsky. Depuis, elle aborde régulièrement le répertoire baroque avec Christophe Rousset et Les Talents Lyriques : *Tamerlano*, *La Décapitation de St-Jean-Baptiste* de Bononcini. Elle chante *Galatée* (Acis et Galatée) avec Emmanuelle Haim et Le Concert d'Astrée.

Elle est vite engagée dans les rôles mozartiens et rossiniens : Chérubin (*Les Noces de Figaro*) ; Dorabella avec Jean-Claude Malgoire, Idamante (*Idomeneo*), Zerline (*Don Giovanni*) à l'Opéra de Paris, Sextus (*La Clémence de Titus*), Rosine (*Les Noces de Figaro*), *Cendrillon* et Isabella (*L'Italienne à Alger*).

Elle s'affirme dans le répertoire français avec *L'Enfant et les Sortilèges* (rôle-titre : directions Michel Plasson, Charles Dutoit, à l'Opéra de Paris avec James Colon et à Londres avec Kent Nagano) ; Nicklausse des *Contes d'Hoffmann* (Opéra Royal de Wallonie, Opéra de Paris, et Maestranza de Séville), ou encore Siebel (*Faust*) à Liège et au Festival de Santander, Charlotte (*Werther*) à Massy, Dulcinée (*Don Quichotte*) à l'Opéra de Nantes, à l'Opéra des Flandres, Sélysette (*Ariane et Barbe-Bleue*), *les Bavards* à l'Opéra Comique, Orlovsky (*La Chauve-Souris*), et plus récemment Gertrude (*Hamlet*) à l'Opéra de Metz et Geneviève (*Pelléas et Mélisande*) avec le New Japan Philharmonic à Toyko. Elle a également chanté Olga (*Eugène Onéguine*) ainsi que Mercedes (*Carmen*) au Festival de Glyndebourne, au Grand Théâtre de Genève et à l'Opéra de Paris, ainsi que le rôle du Gymnasiast (*Lulu*) au Capitole de Toulouse et à l'Opéra Royal de Wallonie, plus récemment der Komponist (*Ariadne auf Naxos*), Octavian (*Rosenkavalier*) à Limoges et à Metz ainsi que Maddalena (*Rigoletto*), Marguerite (*Damnation de Faust*) à Moscou, *Françoise de Rimini* à Metz. Au concert, elle chante notamment *L'Enfance du Christ* (Orchestre Philharmonique de Rotterdam), *Le Serment* de Tansman (Orchestre philharmonique de Radio France, Myung-Whun Chung), *Songes d'une Nuit d'été* de Mendelssohn (Orchestre National de Lyon, Emmanuel Krivine, Opéra Bastille), *Golgotha* de Frank Martin et *Prima la Musica* au Musikverein, *Ariane et Barbe Bleue* (La Nourrice) à Pleyel... Elle se produit très souvent en récital et en musique de chambre. Sa vaste discographie s'enrichit récemment de *Carmen* (Mercedes) chez Decca (Myung-Whun Chung) et *Le Serment* de Tansman (Alain Altinoglu) chez Harmonia Mundi. Parmi ses projets : Suzuki (*Madame Butterfly*) à l'Opéra d'Avignon et des concerts de musique de chambre et récitals.

**Johan Farjot** piano

Lauréat des CNSMD de Paris et de Lyon, ainsi que de concours internationaux (notamment le Prix New Talents de Gênes), Johan Farjot est l'invité de nombreux festivals en France (Auditorium du Louvre, Flâneries musicales de Reims, les festivals de Montpellier-Radio France, d'Annecy, de Deauville, d'Auvers-sur-Oise, de Saint-Riquier, de l'Épau, de la Vézère, etc.) et à l'étranger.

Soutenu par les Fondations Polignac, Orange, SAFRAN et la Société Générale, Johan Farjot est le membre fondateur de l'ensemble Contraste aux côtés de la violoniste Geneviève Laurenceau, super-soliste de l'Orchestre du Capitole de Toulouse, le violoncelliste Antoine Pierlot et l'altiste Arnaud Thorette avec qui il forme également un duo permanent. Chambriste actif, il joue avec de nombreux partenaires tels Philippe Jaroussky, Jean-Guihen et Pierre-Olivier Queyras, les membres du quatuor Ébène, Karine Deshayes, Magali Léger, Sandrine Piau, Alain Buet, Sébastien Droy, Delphine Haidan, Sébastien Guèze, Emmanuelle Bertrand, Olivier Patey, Amaury Coeytaux.

Johan Farjot est le créateur et interprète de nombreux compositeurs d'aujourd'hui : Philippe Hersant, Karol Beffa, Nicolas Bacri, Edith Canat de Chizy, Thierry Escaich, Sven-Ingo Koch, Marc Mellits, Peter Eötvös, Martin Matalon, etc. Chef invité en France et à l'étranger aux côtés de nombreux artistes, Johan Farjot dirige de nombreux orchestres (Capitole de Toulouse, de Marseille, etc.), ensembles et chœurs en France et à l'étranger. Arrangeur, il s'autorise d'enthousiastes digressions vers le tango avec son ensemble Contraste. Improvisateur, on a pu le voir jouer aux côtés de Raphaël Imbert, André Ceccarelli, Isabelle Georges, etc. Parmi sa très large discographie, citons ses précédentes collaborations avec Karine Deshayes : en 2007, il enregistre chez Universal-Music un disque remarqué consacré à la musique de chambre de Brahms aux côtés de Karine Deshayes, Arnaud Thorette et Raphaël Merlin. Pour Zig-Zag Territoires, il enregistre *La Bonne chanson* avec l'ensemble Contraste et Karine Deshayes. Ses projets récents comptent un disque Schumann chez Cyprés avec Jean-Luc Votano et Arnaud Thorette, un disque Koechlin chez Timpani avec l'ensemble Initium, un disque Bach chez Dolce Vita (Harmonia Mundi) avec l'Ensemble Contraste, et un disque Saint-Saëns en solo chez Timpani.

## EN SAVOIR + AUTOUR DU SPECTACLE

EN VENTE À LA BILLETTERIE  
ET DANS LE HALL PENDANT LES ENTRACTES :

**Mozart. Collection BD music** 19,80 €

**Felix Mendelssohn** de Jérôme Bastianelli  
Actes Sud - Mai 2008 16 €

**Robert Schumann** d'Alain Duault  
Actes Sud - Mars 2010 16 €

### ÉGALEMENT DISPONIBLES

#### EN BILLETTERIE DU MA. AU SA. 12H > 19H

Affiches, sacs urbains en matières réhabilitées, ouvrages, disques, DVD relatifs aux artistes et à la programmation de l'Opéra de Lille.

En partenariat avec la librairie Dialogues Théâtre, Lille.



Actus, coulisses,  
dernière minute...  
**Rejoignez-nous !**

## Les partenaires de l'Opéra de Lille

### Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par  
**La Ville de Lille,**  
**La Région Nord-Pas de Calais,**  
**Lille Métropole**  
**Communauté Urbaine,**  
**Le Ministère de la Culture**  
**(DRAC Nord-Pas de Calais).**



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Catherine Cullen**, Adjointe au Maire de Lille déléguée à la Culture.

L'Opéra de Lille est membre de **MuzeMuse**, réseau transfrontalier pour la promotion de la musique classique et contemporaine. [www.muzemuse.eu](http://www.muzemuse.eu)

### Les partenaires média

Danser  
 France Bleu Nord  
 France Culture  
 France Musique  
 France 3 Nord-Pas de Calais  
 La Voix du Nord  
 Nord Éclair  
 Télérama  
 Wéo



### Les artistes de l'Opéra de Lille

**Le Chœur de l'Opéra de Lille**  
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :  
**Le Concert d'Astrée**  
 Direction Emmanuelle Haim  
**L'ensemble Ictus**  
**Christian Rizzo** chorégraphe /  
**l'association fragile**

Les archives de l'Opéra de Lille sont transférées à l'**Ina** et sont consultables à l'**Inathèque** de France.

## L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : [www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr) dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

### Mécène principal

Dalkia Nord



### Mécène Associé aux productions lyriques

Crédit Mutuel Nord Europe



### Mécène Associé à la programmation « Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations



### Partenaire Événements et Partenaire Associé et partenaire du Chœur de l'Opéra de Lille

Crédit du Nord



### Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe  
 CIC Nord Ouest  
 Optic 2000  
 Rabot Dutilleul  
 Société Générale  
 Vilogia



### Partenaires Associés

Air France  
 Deloitte  
 Eaux du Nord  
 In Extenso  
 KPMG  
 Meert  
 Norpac  
 Orange  
 Pricewaterhousecoopers Audit  
 Ramery  
 Transpole



## PROCHAINS RENDEZ-VOUS MARS-JUIN : QUATUORS À CORDES

www.opera-lille.fr 0820 48 9000

### MARS



#### QUATUOR PRÁŽÁK

**PIERROT LUNAIRE**

Concert

Ma 27 mars à 20h

Tarifs 5/8/12/16/21 €

Photo : DR

*Pierrot Lunaire* est l'oeuvre emblématique de Schoenberg. Sa forte particularité est l'utilisation du parlé-chanté pour la voix, qui traduit avec ironie le poème de Giraud. La soprano Alda Caello en est l'une des grandes interprètes. Ce *Pierrot* est précédé de la *Symphonie de chambre* dans l'arrangement pour quintette avec piano de Webern.

### AVRIL



#### QUATUOR DIOTIMA & SANDRINE PIAU

**SCHOENBERG, WEBERN, BERG**

Concert

Me 4 avril à 20h

Tarifs 5/8/12/16/21 €

Photo : Thibault Stipal

Avec le Quatuor Diotima, **Sandrine Piau** prête son timbre délicat au Second Quatuor de Schoenberg. Ce programme se déploie comme un panorama en trois volets dédié aux grandes inventions musicales de la Seconde École de Vienne.

### JUIN



#### QUATUOR MODIGLIANI & PAUL MEYER

**BRAHMS, MOZART, ARRIAGA**

Concert

Ma 5 juin à 20h

Tarifs 5/8/12/16/21 €

Photo : DR

Le Quatuor Modigliani interprète ces deux monuments de Brahms et de Mozart que sont leurs quintettes pour clarinette et cordes, en faisant équipe avec un virtuose de la clarinette, Paul Meyer.



**OPERA DE LILLE**

---

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133  
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000  
[www.opera-lille.fr](http://www.opera-lille.fr)